

Effet de swing sur le campus de l'IMD

Le dernier opus de Jacques Richter et Ignacio Dahl Rocha semble marquer un point d'inflexion dans la production du bureau. Soumis à un faisceau de contraintes peu ordinaire – de la volumétrie qu'imposait le plan de quartier à la nécessité de répondre à de copieuses exigences pédagogiques – les architectes ont réussi à articuler subtilement l'organisation du plan, le rythme expressif des façades et une matérialisation capable d'interpréter avec virtuosité le standing auquel prétendent ceux qui aspirent à devenir des *tycoons* du commerce international.

Le nouveau bâtiment d'enseignement Maersk Mc-Kinney Møller représente la dernière étape du développement récent du campus de l'IMD (*International Institute for Management*

Development) à Lausanne. L'institut est né en 1990, suite à la fusion de deux écoles privées de management : l'IMI, fondé à Genève par *Alcan* en 1946, et l'IMEDE, créé à Lausanne par *Nestlé* en 1957. Il accueille annuellement 8 000 étudiants, pour la plupart cadres dans de grandes entreprises, qui y suivent différents programmes de formation dont le principal est le MBA (*Master of Business Administration*).

Croissance du campus

L'installation du campus IMD sur la campagne de Bellerive trouve son origine dans le rachat, en 1961, de la résidence de Bellerive par la fondation IMEDE (fig. 2). Une maison de maître de style néo-classique dont la construction en 1787 est attribuée à Gabriel Delagrance, puis l'exhaussement d'un étage en attique, en 1812-1813, à l'architecte Henri



Fig. 1 : Le nouveau bâtiment d'enseignement Maersk Mc-Kinney Møller

Fig. 2 : La résidence de Bellerive. Sa construction en 1787 est attribuée à Gabriel Delagrange (Document IMD)

Fig. 3 : Le Learning Center (Richter et Dahl Rocha, 1999-2002)

Fig. 4 : Le restaurant (Richter et Dahl Rocha, 2002-2005), installé dans la cour du bâtiment des anciennes écuries

Fig. 5 : Plan d'ensemble du campus



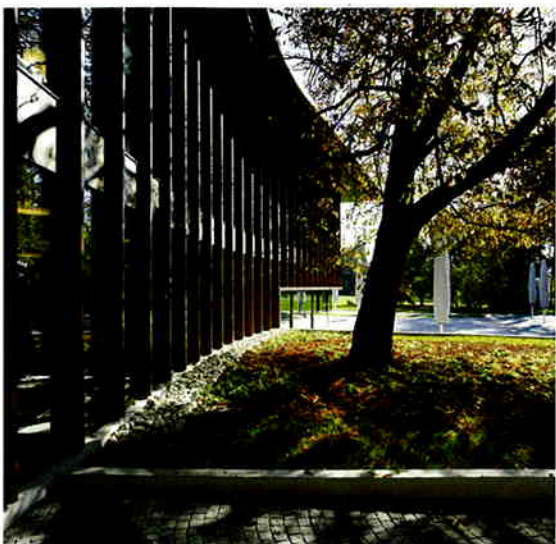
2



5



3



4

Perregaux. Dans les années 1980, un premier bâtiment en demi-cercle enserrant un atrium semi-enterré, œuvre du bureau Plarel architectes, est accolé à la résidence.

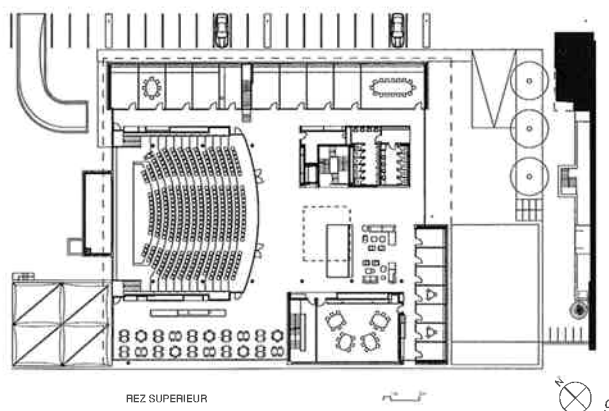
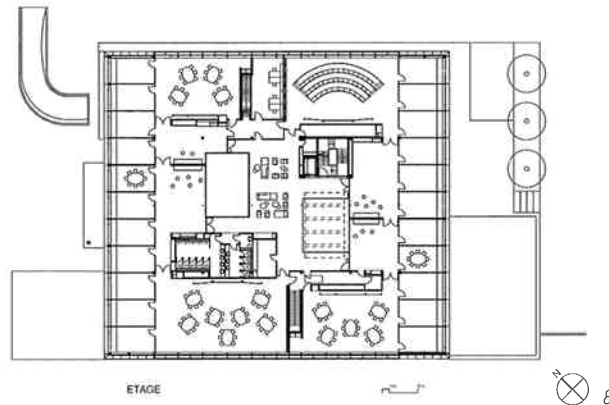
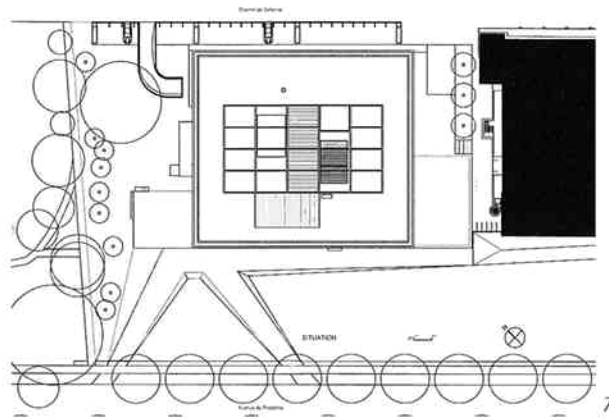
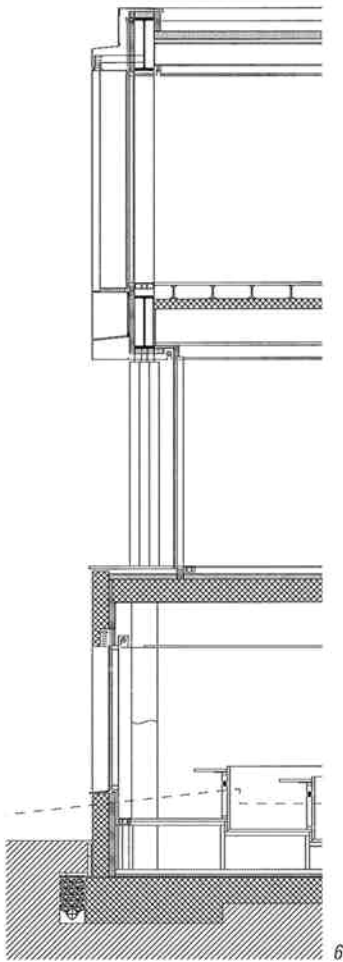
La croissance rapide des activités de l'institut nécessite la construction d'un *Learning Center* (1999-2002), d'un restaurant installé dans la cour du bâtiment des anciennes écuries (2002-2005) puis d'un nouveau centre de recherche (2004-2006). Ces trois commandes sont confiées au bureau d'architectes Richter et Dahl Rocha. Le premier bâtiment, dont le programme comprend plusieurs auditorios et une multitude de petites salles de réunion, porte la trace de l'influence de Jean Tschumi (fig. 3), à une époque où le bureau est occupé par la restauration du siège de l'entreprise *Nestlé* à Vevey. Le second se déhanche et émerge entre les deux ailes de l'ancienne dépendance (fig. 4), soulignant l'effet de sa courbure par une trame verticale en lames de bois, couronnée par un

Fig. 6 : Coupe de détail de la façade

Fig. 7 : Plan de situation, toiture

Fig. 8 : Plan de l'étage

Fig. 9 : Plan du rez supérieur



avant-toit en saillie. Le troisième, plus discret, est situé en amont de l'ancienne résidence.

Ces trois bâtiments parviennent avec élégance à résoudre, avec un parti expressif sculptural, les contraintes posées par l'insertion de programmes très denses dans un contexte exigü, de manière à préserver le parc. Mais la limite du potentiel d'extension du campus sur cette parcelle est clairement atteinte. Le développement se poursuivra de l'autre côté du chemin de Bellerive, à la place de l'ancienne halle d'essai de l'EPUL, bâtie par l'architecte Hans Brechbühler (fig. 5).

Répétition, dix ans plus tard

Pour le bureau Richter & Dahl Rocha, lauréat du concours de projet organisé par l'IMD, cette quatrième commande offre l'occasion de répéter, dix ans plus tard, l'interprétation du même type de programme que celui du *Learning Center*.

Fig. 10 : Ossature métallique en cours de chantier

Fig. 11 : Coupes transversales et élévation sud

Fig. 12 : Vue de la pergola et de la toiture végétalisée, réalisée par Paysagestion SA

A savoir de nombreux auditorios, de taille variable, flanqués de salles de séance. Là encore, le maître d'ouvrage imposait une occupation maximale du volume disponible autorisé par le plan de quartier, un parallélépipède de 45/48/8 m disposé sur un socle semi-enterré. Contrainte supplémentaire, les enseignants souhaitaient bénéficier de la plus grande diversité possible dans la taille et la forme des auditorios, de manière à autoriser la plus grande flexibilité de configurations pédagogiques. Enfin, il s'agissait d'intégrer à l'ensemble un grand auditorio de 350 places, qu'il fallait pouvoir

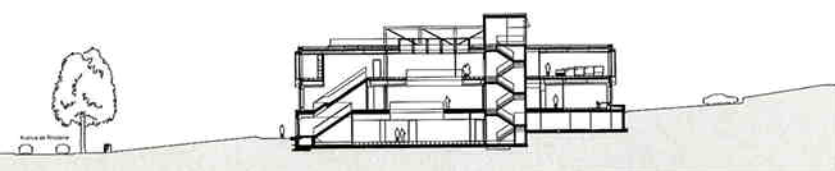
mettre en relation avec le grand hall d'accueil à l'occasion d'événements particuliers (fig. 9).

« La beauté vient de l'intérieur »

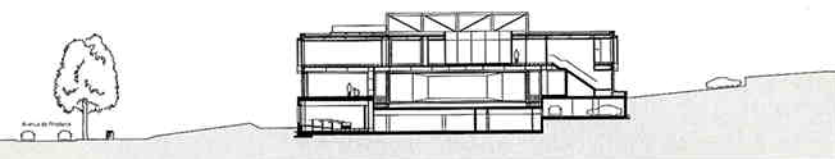
On se souvient de ce slogan publicitaire vantant les mérites d'une eau minérale. Il entend persuader la cliente ou le client lambda que le bon fonctionnement de leurs organes et la fluidité des échanges internes seront pour eux d'un plus grand bénéfice esthétique que crèmes, fards et maquillage.



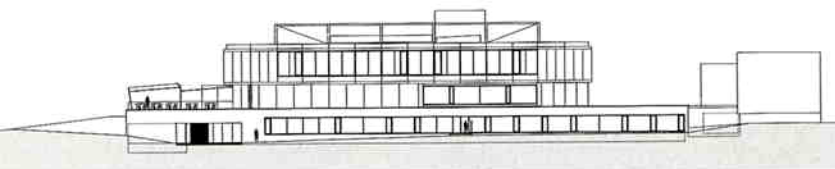
10



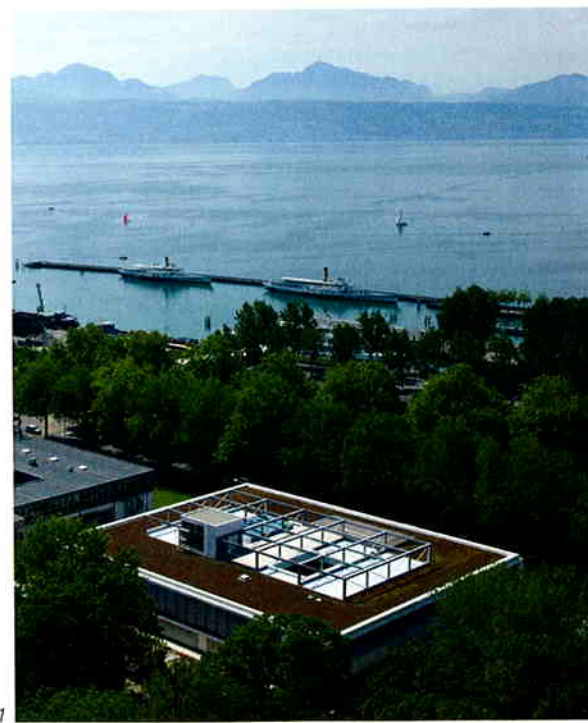
COUPE TRANSVERSALE A



COUPE TRANSVERSALE B



11



12